



01 Éditorial **02-03** Portraits **04** Actu Noël **05** Solidarité & Spiritualité **06** Événement – Patrimoine
07 Travaux - Patrimoine **08** Infos paroisse

Forum

n°71

**«GLOIRE À DIEU
AU PLUS HAUT DES CIEUX
ET PAIX SUR LA TERRE AUX
HOMMES QU'IL AIME !»**

Par le père

*Gilles-Hervé Masson,
dominicain, vicaire à Saint-Eustache*

Cette édition de notre journal paroissial vous donnera les dernières nouvelles de notre vie à Saint-Eustache. Tous, vous savez les changements survenus récemment dans une vie qui, pourtant, continue en fidélité à ses engagements essentiels : les liturgies de semaine, de dimanche et de fêtes nous rassemblent toujours avec bonheur, et le souci de porter un témoignage chrétien crédible, heureux et fécond ne se dément pas. Au contraire ! Qu'il s'agisse de l'engagement culturel ou solidaire, Saint-Eustache entend être toujours davantage au rendez-vous, à l'écoute et au service.

« Douce nuit, sainte nuit »... chantera-t-on encore cette année pour Noël. On pourrait ajouter « âpre nuit » ! Tant il est vrai que l'enfant singulier que nous accueillons entre dans un monde qui ne lui est pas particulièrement hospitalier. Cet enfant venu du cœur de Dieu a précisément vocation à nous révéler, dans son humanité même, le cœur de Dieu. Un Dieu qui, comme saint Paul le dira avec force, prend fait et cause pour l'humain, par amour. L'enfant de Bethléem fait siennes toutes les nuits de notre monde : lumière, il entre dans nos obscurités ; amour, il vient au-devant de notre difficulté à aimer ; vie, il vient à la rencontre de tout ce qui entrave notre accomplissement humain.

Dans la vulnérabilité et la fragilité non seulement consenties mais choisies, il vient faire pièce aux forces négatives qui hantent et malmenent notre monde. Nous ne le voyons que trop !

On pourrait s'apitoyer sur les conditions qui sont faites à l'enfant-Dieu lors de sa naissance... Et pourtant, l'âpreté de la nuit de Noël ne l'emporte pas sur une note de douceur et de consolation qui sont l'âme de notre espérance, au cœur de notre année jubilaire. « Le fils de Dieu s'est fait fils des hommes pour que les fils des hommes deviennent fils de Dieu », disait un Père de l'Église. Cette nuit, comme celle de Pâques du reste, rapproche le ciel et la terre et nous dit que les deux ont partie liée. C'est dans cette conviction de foi, heureuse, enthousiasmante, que s'enracine notre souci de témoigner, par la célébration et le service, ici à Saint-Eustache. Noël ce n'était pas il y a 2000 ans... C'est aujourd'hui, ici et maintenant, un engagement pour la justice et pour l'amour. Un engagement pour la paix dans tous les tumultes du monde.

Bonne lecture de notre *Forum* et très bon Noël à toutes et à tous ! À chacune et à chacun !

La rentrée paroissiale a été marquée à Saint-Eustache par l'installation d'un nouveau curé, le père Pierre Vivarès. Précédemment curé de Saint-Paul-Saint-Louis dans le Marais et demeurant aumônier de la Préfecture de Police, il découvre au cœur des Halles un autre visage du centre de Paris sur lequel il pose ici ses premiers regards. Depuis septembre, le père Vivarès apprend à connaître la communauté dont il est appelé à « prendre soin », au sens premier du mot « curé ». Parmi les nouveaux visages à découvrir, celui de Mathieu Petitjean, séminariste en insertion à Saint-Eustache qui nourrit déjà sa vocation de ce qu'il vit et partage avec les paroissiens.

PREMIERS REGARDS...

Par le père Pierre Vivarès, curé de Saint-Eustache

En sortant de la station Les Halles, propre et impersonnelle, je sens ces effluves d'urine et d'herbes illicites qu'une lourde humidité met en relief, comme si toutes ces odeurs étaient soutenues, portées, offertes par ce petit crachin parisien à celui qui, venant d'ailleurs, émerge ici des tunnels souterrains et sort de sa caverne tiède pour venir à la lumière, tombant sur la violence du monde, de même qu'un enfant ayant quitté l'obscurité chaude et calme du sein maternel fait irruption en brailant dans une salle d'hôpital froide et aveuglante. Les lampadaires, comme les scialytiques d'un bloc opératoire, font luire les petits pavés humides sur lesquels deux rats courent se réfugier dans un maigre bosquet à l'angle de la rue Rambuteau. Les passants, indifférents ou habitués, ne les regardent même plus, chacun traquant son chemin vers une destination intime, tête baissée, tout autant blasés par la présence des rats que par celle de leurs semblables, et ces sillons tracés à la hâte par des passants pressés contrastent avec l'immobilité des quelques clochards posés à l'entrée de leur tente ou sous leurs ponchos trempés. Vitesse du métro et des passants, stabilité des bâtiments et des clochards, deux villes se croisent, l'une immuable et l'autre en mouvement. Je préfère le mot clochard à l'acronyme froid et technique de SDF, tout droit issu d'un rapport gouvernemental qui essentialise une personne humaine en la réduisant à son incapacité à être fixée et taxée. Le terme clochard se réfère aux cloches annonçant la fin du marché, aux Halles de Paris, et à l'autorisation accordée aux pauvres,

au retentissement de ce son, de pouvoir récupérer les invendus afin de se nourrir. Cette expression, issue peut-être de notre quartier, renvoie à l'attente, à l'espoir mais surtout à la résignation, comme le paralytique de la piscine de Bethesda attendait que l'eau bouillonnât pour se jeter dedans avant que le Christ ne le guérît.

Paris est sale et Paris pue parce que l'humanité est sale et que l'humanité pue. Il en sera toujours de même malgré toutes les promesses électorales. Ce combat incessant et chaque jour renouvelé contre la saleté et la misère est la force vitale de notre condition humaine : renoncer revient à s'effondrer, et lutter avec la force de tout notre élan vital est l'acte de vie et d'espérance fondamental. La tension est ici palpable entre la fragilité de nos existences et la puissance de vie répandue tout au long du jour sur ce Forum des Halles, dans ces rues, dans ces échanges commerciaux de nos boutiques, de nos marchés, de nos transports, par cette foule immense qui se presse sans cesse, se rassemble et se disperse, charriée en souterrain pour être rejetée dans les réseaux commerciaux, comme la systole et la diastole d'un cœur battant trop vite. Mais cette puissance de vie est illusoire, comme si un seul repas, une seule journée, un seul trajet pouvaient nous assurer une fois pour toutes la vie éternelle et toute l'énergie nécessaire à une vie paisible. Chaque jour il faut recommencer, chaque jour se nourrir et travailler, vendre et acheter, partir et rentrer, vivre... et un jour mourir. Ce combat existentiel est à la fois indispensable et vain, absurde et nécessaire.

Notre Église propose autre chose qu'une agitation fébrile ou une stabilité résignée. À ceux qui sont statiques et inquiets, l'on propose

la chaleur de la rencontre, de l'échange, d'une soupe, d'un sourire, de la vie. Une vie relationnelle, bienveillante, accueillante dans laquelle ils ne sont pas réduits à une caractéristique économique, sociale ou psychologique, mais déployés dans l'étendue de la dignité de leur condition humaine. À ceux qui sont agités, en mouvement, fébriles, courant après la vie qui ne nourrit que partiellement, les plaisirs qui ne satisfont que brièvement, l'argent qui est toujours insuffisant, nous offrons la paix et l'intériorité, l'art et la contemplation, la stabilité dans l'adoration et la prière, le Repas d'action de grâce qui donne la Vie éternelle, la rencontre en vérité avec le Seigneur, la Joie que nul ne peut ravir. Mouvement croisé du monde et de l'Église où l'Église relève ceux qui sont à terre et agenouille ceux qui fuient, se fuient et s'agitent pour les inviter à regarder, contempler, offrir, aimer.

Le mystère de la crèche que nous contemplons en ce temps de Noël, le mystère de la Croix que nous contemplerons à Pâques, nous relèvent et nous arrêtent à la fois. Ils nous relèvent en nous rappelant que notre dignité ne nous est pas donnée par le monde mais par Dieu, et que la vocation et du monde et de l'Église, n'est que de travailler inlassablement à protéger, annoncer, restaurer et défendre cette dignité humaine. Ces mystères nous arrêtent aussi, en nous laissant bouche bée devant l'essentiel de la vie : nos deux fragilités existentielles, la naissance et la mort, tout le reste n'étant que vaines agitations, inutiles bavardages et postures vaniteuses qui nous font oublier le principal : aimer, c'est-à-dire offrir notre vie, comme Jésus à Noël et comme Jésus sur le bois de la Croix.



← Après avoir eu la charge de plusieurs paroisses à Paris et dans le Val-de-Marne depuis son ordination en 1996, le P. Pierre Vivarès est le nouveau curé de Saint-Eustache depuis le 1^{er} septembre 2025.

PÈRE PIERRE VIVARÈS : « UN CURÉ DOIT PRENDRE SOIN »

Par Cyril Trépier

Le P. Pierre Vivarès est curé de Saint-Eustache depuis le 1^{er} septembre 2025. Ses trois premiers mois à la tête de la paroisse lui ont permis de la découvrir « par capillarité » et de se mettre à son écoute.

Cyril Trépier : Que signifie être curé de Saint-Eustache ?

Pierre Vivarès : Une paroisse rassemble deux réalités qui, sans coïncider, s'irriguent mutuellement, une communauté de fidèles et une institution ecclésiale. Un curé doit servir les deux, chacune ayant son histoire : la paroisse de Saint-Eustache a 800 ans. Ces réalités s'incarnent dans des gens et des pierres. Un curé doit prendre soin des gens, c'est l'origine du mot. Des gens, qu'ils soient là ou non, et des pierres. Mais, le curé n'agit pas seul. Il prend soin de la communauté avec celle-ci, et pas seulement depuis Vatican II. La paroisse est le lieu où le Christ est célébré, et tout le reste en découle : le corps du pauvre, le corps social et le corps politique. Il faut prendre soin des corps, donc veiller à la qualité liturgique, ainsi qu'à la fraternité et à la joie de la communauté. Il faut prendre soin de ceux qui prennent soin avec nous.

C. T. : Quels sont vos principaux projets pastoraux ?

P. V. : Le premier consiste à assurer les projets existants, qui sont très bien. Nous venons d'assurer un nouveau restaurant pour La Soupe. Je dois connaître, comprendre,

estimer tout ce qui se fait, et Saint-Eustache n'est pas une paroisse fainéante. Il faut une année, voire plusieurs pour tout connaître. Ensuite, j'ai des manières de faire que je maîtrise, comme pour la préparation au mariage, mais je dois agir en dialogue avec les différentes équipes. Et, si j'ai des projets, les paroissiens aussi peuvent en avoir. L'Esprit saint nous donne des projets suivant les lieux, les dates et le temps. Dans son discernement, le curé s'appuie sur son expérience personnelle, sur les laïcs, les autres prêtres et les diacres. Il décide à la fin après avoir écouté. Cette tension entre institution et communauté est féconde, car elle respecte l'esprit et la structure de l'Église. Ainsi, le baptême est moins massif chez les jeunes enfants depuis les années 1990. Bien plus d'adultes le demandent, il faut répondre intelligemment à cette nouvelle réalité contemporaine. De même, l'Église doit écouter les signes des temps : la violence, la solitude, la pauvreté, la violence politique. D'où l'importance de l'art pour dialoguer avec le monde. Notre église attire beaucoup de touristes : voulons-nous leur offrir un musée ou un lieu d'adoration du Dieu vivant se révélant aussi par l'art ?

C. T. : Quels liens avez-vous déjà tissés avec les paroissiens ?

P. V. : Il en existe déjà beaucoup. Un nouveau curé a mille visages à découvrir. Chacun en a un. Travailler avec les responsables de groupe, les salariés de la paroisse, les différents conseils et les groupes fait rencontrer les paroissiens par capillarité. Cela prend du temps. Mais les prêtres ont l'avantage du temps, quand notre époque ne propose que des temps courts. La vie spirituelle mobilise toujours le temps long. Dans l'Église, on prend le temps de nous recevoir.



↑ Le P. Pierre Vivarès lors de sa messe d'installation présidée par Mgr Emmanuel Tois, évêque auxiliaire de Paris, le 14 septembre 2025. Au cœur du quartier des Halles, il est désormais le pasteur d'une communauté forte de sa diversité et de ses nombreux engagements.

MATHIEU PETITJEAN, SÉMINARISTE EN INSERTION À SAINT-EUSTACHE : « VIVRE LE CARMEL EN PLEIN MONDE »

Par Odile Guégano

S'il y en a bien un dont on peut dire qu'il n'a pas les deux pieds dans le même sabot, c'est Mathieu Petitjean, séminariste en insertion paroissiale à Saint-Eustache depuis le 1^{er} septembre 2025. Des sabots, pas sûr qu'il en ait vu beaucoup : originaire de la Meuse, sa famille a été marquée par l'exode rural des années 1950 et Mathieu se sent profondément urbain.

Né en 1993, sa vocation religieuse naît au lycée. D'abord attiré par la vie monastique, il commence un noviciat à Avon, puis prend conscience qu'il lui faut être dans le monde, et aller vers les gens pour apporter à ceux qui sont moins avancés dans la foi. La Meuse est un territoire sinistré : c'est là, pour Mathieu, que se trouvent les périphéries dont parle le pape François. L'Église y a son rôle pour défendre le lien social, la solidarité, et même le patrimoine historique. « L'Église permet de s'infiltrer dans la vie publique, en cette région où les bars sont peu nombreux », dit-il avec un sourire. Mathieu sait que la majorité des

gens présents dans la Meuse le seront encore dans 30 ans. Il déploie donc des astuces pour connaître les personnes-ressources : dans un nouveau village, il passe dans le cimetière repérer les noms dominants et prend des notes sur les personnes rencontrées... pour poursuivre plus tard la conversation entamée.

Cette attention aux personnes, il la déploie dans son métier de psychologue, qu'il a exercé à Grenoble, à Reims, tout en s'investissant dans la vie paroissiale locale. Avec des amis, en plein Covid, il se lance dans des *jam sessions* qui lui permettent de rencontrer des gens, et pas seulement des chrétiens : musique, danse, textes lus, avec un budget limité. Avec une petite troupe, il a également proposé avec succès du théâtre dans l'Est de la France, de village en village : « Quand peu de choses sont proposées, les gens se mobilisent », constate-t-il.

Parallèlement, il avance dans sa formation de prêtre en passant par l'institut Notre-Dame de Vie, qui fait la synthèse de ce qui l'attire : « Vivre le carmel en plein monde ». L'an dernier, à Tarascon, il est à temps plein en paroisse. On lui confie de nombreuses missions : catéchisme en collège, catéchuménat, pastorale des funérailles, tout en s'investissant au sein de l'association « Cœur XXL », qui apporte une aide alimentaire aux plus démunis.

Le voici donc cette année à Paris, au séminaire des Carmes, avec 20 autres séminaristes. Mathieu y a retrouvé un compatriote de la Meuse. Ses 20 heures de cours par semaine lui laisseront peu de temps pour passer à Saint-Eustache en semaine, mais il compte bien être présent le week-end. Il a déjà trouvé sa place à La Pointe le samedi après-midi.



↑ Mathieu Petitjean, séminariste en insertion paroissiale à Saint-Eustache : l'occasion pour lui d'enrichir un parcours déjà fort de nombreuses rencontres et missions.

UN PARCOURS LUDIQUE POUR CONTEMPLER ET MÉDITER LA NATIVITÉ

Par Thomas Jouteux

Cette année, à l'initiative du P. Pierre Vivarès, nouveau curé de Saint-Eustache, la paroisse a fait l'acquisition d'une nouvelle crèche de Noël monumentale, composée de onze personnages mesurant près d'un mètre cinquante. Par ailleurs, à la différence de la précédente installée au pied de l'autel ou dans la chapelle de la Vierge, celle-ci est différemment positionnée dans l'église : installée du côté des portes vitrées du transept sud, elle est placée en hauteur sur des praticables afin d'être pleinement visible depuis la rue, invitant chacun à entrer, à contempler, mais aussi à prier et à y déposer un lumignon. La contemplation de la Nativité ne s'arrête cependant pas ici, au seuil de l'église. Grâce à une brochure de huit pages, sur une

initiative de Françoise Paviot, animatrice du Collège des arts visuels, un parcours spirituel, artistique et ludique est proposé aux fidèles et aux visiteurs afin de découvrir les nombreuses représentations de la Nativité et de l'Enfance de Jésus présentes dans l'église.

Réalisée par Odile Guégano, responsable de la communication de Saint-Eustache, en collaboration avec l'historien de l'art Jean-Louis Boscardin, cette brochure recense une vingtaine d'œuvres – sculptures, tableaux, peintures murales – retraçant les grands moments de l'Enfance du Christ, depuis le Mariage de la Vierge jusqu'à Jésus retrouvé parmi les Docteurs au Temple de Jérusalem, en passant par l'Annonciation, l'Adoration des Bergers ou encore l'Adoration des Mages. Après une introduction proposée par le P. Gilles-Hervé Masson, vicaire à Saint-Eustache, un plan permet de localiser les œuvres et de se lancer dans une sorte de jeu de piste. La brochure en main, chacun peut ainsi les retrouver puis les contempler et les

méditer à travers un verset de l'Évangile. Un QR code à la fin du livret permettra aux plus curieux d'avoir de plus amples informations sur chacune des œuvres.

Cette initiative pastorale offre ainsi à chacun de vivre un chemin de l'Avent et du Temps de Noël au cœur-même de l'église, en contemplant et méditant le mystère de l'Incarnation, source inépuisable d'inspiration artistique depuis les premiers siècles du christianisme. Elle n'est pas sans faire écho à l'esprit des premières mises en scène de la Nativité, telles que les avait imaginées saint François d'Assise au XIII^e siècle. Il s'agit bien de rendre concret, visible, proche ce que nous célébrons à Noël : le mystère de Dieu qui s'est fait homme, non dans un lieu inaccessible mais bien au cœur du monde, en rejoignant chacune et chacun d'entre nous dans sa condition. Tels les bergers ou les mages sur le chemin de Bethléem, à nous d'aller à sa rencontre pour mieux le connaître !



← La nouvelle crèche acquise par Saint-Eustache : visible du plus grand nombre au seuil de l'église, elle est une invitation à entrer pour méditer le mystère de la Nativité.

CÉLÉBRER NOËL À SAINT-EUSTACHE

Mercredi 24 décembre 2025

Messes de la Nuit de Noël
à 19h et à 22h.

Jeudi 25 décembre 2025

Messes du Jour de Noël
à 11h et à 18h30.

SAINT-EUSTACHE, HÔTE DES 48^e RENCONTRES EUROPÉENNES DE TAIZÉ

Par Marie Caunjolle

Saint-Eustache fait partie des paroisses qui occupent une place particulière dans la programmation des 48^e rencontres européennes de Taizé, organisées à Paris du 28 décembre 2025 au 1^{er} janvier 2026. Même si certains aspects du programme restent à affiner, le comité d'organisation parisien entre dans la dernière ligne droite de la préparation de ces cinq journées qui rassembleront près de 10 000 participants venus d'Europe ou d'autres continents.

« Ce sont les Parisiens et les Franciliens qui s'approprient à accueillir tous ces jeunes », souligne Pierre-Alexandre qui fait partie des bénévoles impliqués dans la préparation de cet événement. Ce dernier est en charge de la coordination des grandes églises de Paris. Il est en relation avec les huit paroisses, dont Saint-Eustache, qui recevront des milliers de pèlerins, chaque jour à 13h. « Ce temps de prière collectif n'est pas réservé aux participants. Il est ouvert à tout chrétien et à toute personne, quelle que soit sa sensibilité », précise

Pierre-Alexandre. Pour les participants, il s'agira d'un jalon important. Ce rendez-vous quotidien assurera la jonction entre la matinée passée dans la paroisse d'accueil francilienne et l'après-midi consacrée aux ateliers œcuméniques organisés dans la capitale. La soirée les réunira ensuite sur le site de l'Accor Arena de Bercy.

À Saint-Eustache, des détails de l'organisation de ce temps de prière restent à consolider mais des principes sont acquis. Ce temps de partage conservera la structure propre aux rassemblements de Taizé. Il se déroulera selon les mêmes repères : lectures méditatives, écoute d'intentions de prière et chants. Les bougies et les icônes qui contribuent au recueillement à Taizé seront également installées dans l'église. Enfin, un agencement différent des bancs de la nef centrale devrait faciliter l'accueil des nombreux participants.

Les 29 et 30 décembre, les deux ateliers de découverte de l'orgue animés par Thomas Ospital, organiste cotitulaire de Saint-Eustache, se sont facilement intégrés dans la programmation, compte tenu de la place importante accordée à la musique dans les célébrations de Taizé et de Saint-Eustache. L'organisation de ces ateliers s'inspirera du programme conçu par les organistes titulaires pour les Journées

nationales du patrimoine. Le principe d'ouverture au plus grand nombre sera également appliqué. Sous réserve d'inscription, ces ateliers seront accessibles aux participants des rencontres comme à toute personne intéressée.

Pour en savoir plus sur la programmation, s'abonner au fil infos des gazettes, devenir bénévole ou hôte d'accueil :

www.taizeparisidf.fr

Contacts : info@taizeparisidf.fr

01 85 09 13 30



↑ Pour la fin de l'année, Saint-Eustache retrouve la communauté de Taizé qu'elle a souvent accueillie, ici lors d'une veillée de Réconciliation pour le Carême en mars 2016.

LA SOUPE SAINT-EUSTACHE EST SAUVÉE!

Par Stéphanie Chahed

Dans le dernier numéro de *Forum Saint-Eustache*, les acteurs de la solidarité criaient au secours. Sans cuisine, l'association La Soupe Saint-Eustache était dans une impasse et ne pouvait pas réouvrir.

Malgré de nombreuses recherches et beaucoup d'efforts, La Soupe n'avait plus de local pour cuisiner le dîner des invités. Rappelons

que le restaurant solidaire « Un monde gourmand », dans lequel l'association était hébergée, avait déposé le bilan lors de la dernière campagne.

C'est seulement en septembre dernier avec l'appui du père Pierre Vivarès, le dévouement du président de La Soupe Jean-Claude Scoupe, la Mairie de Paris Centre et l'aide de Paris Habitat, qu'une solution a été trouvée. Grâce à un loyer modéré, la cuisine de La Soupe s'installe pour cette saison dans un ancien restaurant de la rue Saint-Martin, précisément

dans le passage Molière, à quelques minutes de l'association. Un local vide qu'il a fallu entièrement équiper avec du matériel professionnel voué à être démonté et réinstallé dans un lieu pérenne l'an prochain.

Un investissement important pour l'association mais essentiel pour continuer la mission de La Soupe : servir aux plus démunis 300 repas chauds et équilibrés à la Pointe de l'église du 1^{er} décembre au 31 mars. Bravo et merci à tous les acteurs qui se sont mobilisés au nom de la solidarité et de la fraternité!



← Dans sa nouvelle cuisine du passage Molière, La Soupe poursuit sa mission de confectionner pendant quatre mois des repas chauds et équilibrés pour les plus démunis. Le matériel professionnel acheté pour l'occasion par l'association équipera l'an prochain un nouveau local acquis de façon durable.

GROUPE FIN DE VIE, FUNÉRAILLES ET DEUIL : « ÊTRE DES CONSOLATEURS À L'ÉCOUTE DU MALADE ET DES FAMILLES, EN DISCIPLES DU SEIGNEUR »

Par Stéphanie Chahed

Depuis plus d'un an, la paroisse Saint-Eustache a entamé une réflexion sur la fin de vie pour mieux servir les paroissiens et leurs proches concernés. Patrice Cavelier, diacre à Saint-Eustache, et Didier Villette, président des Visiteurs, sont tous les deux responsables de ce groupe et nous expliquent leur démarche.

Stéphanie Chahed : Pouvez-vous préciser la mission qui vous a été confiée ?

Patrice Cavelier : En Occident, la question de la mort est devenue taboue, reléguée aux hôpitaux et aux Ehpad. Il y a pourtant une façon chrétienne de mourir et de s'y préparer. Nous avons la mission d'accompagner les malades et les proches dans cette démarche pour les aider à faire grandir leur foi, l'espérance et la croyance dans la résurrection.

Didier Villette : Nous interviendrons lors de trois temps forts. D'abord, nous serons présents auprès des malades en fin de vie qui le souhaitent pour leur apporter une présence, une écoute patiente, un geste d'espérance, la communion, un temps de prière. Dans un second temps nous proposons d'aider matériellement les familles à organiser des funérailles chrétiennes. Nous avons déjà rédigé un conducteur des funérailles avec l'aide de Xavier Legrand, cérémoniaire de Saint-Eustache, et Stéphane Hezode, notre chantre. Enfin, nous serons présents auprès des proches en deuil pour partager leur

chagrin et leurs doutes. Nous souhaitons organiser des temps de partage avec d'autres personnes endeuillées, relire ensemble ce que dit l'Église sur la mort et le deuil et vivre des temps de prière.

S. C. : Comment recrutez-vous et que demandez-vous aux bénévoles ?

D. V. : Nous avons naturellement demandé d'abord aux bénévoles du groupe les Visiteurs. Certains ont répondu à l'appel. Nous avons également été contactés par quelques paroissiens ayant fait l'expérience récente du deuil et prêts à l'accompagnement. La question principale que je pose à un candidat pour cette mission est : « êtes-vous prêt à parler de l'Espérance chrétienne ? » C'est l'essentiel de notre démarche.

P. C. : Nous souhaitons mettre en œuvre une plus grande disponibilité et proximité dans la prière, une aide spirituelle, les sacrements, aux côtés de ceux qui se préparent à mourir et de leurs proches. Nous demandons aux bénévoles d'être des consolateurs à l'écoute du malade et des familles, d'être

présents, de leur apporter la paix. Nous sommes disciples du Seigneur.

S. C. : Quelle est la particularité de votre mission ?

D. V. : C'est une démarche catholique, d'une paroisse catholique. Il ne s'agit pas d'apporter un confort matériel ou une simple présence. Notre démarche est spirituelle et religieuse.

P. C. : Il s'agit pour nous d'aborder avec le malade le sujet de la foi et des sacrements. Aider les familles et les proches à organiser des funérailles chrétiennes et les aider à faire leur deuil, à vivre avec l'absence, à aller dans l'espérance de la résurrection. Ce travail ne peut se faire qu'en étroite collaboration avec les prêtres de la paroisse qui ont évoqué l'idée d'organiser périodiquement une messe pour célébrer tous les fidèles défunts. Celles et ceux qui souhaitent nous rejoindre sont les bienvenus.

LE RETOUR DE *LUMINISCENCE* : UN VOYAGE DE LUMIÈRE AU CŒUR DU SACRÉ

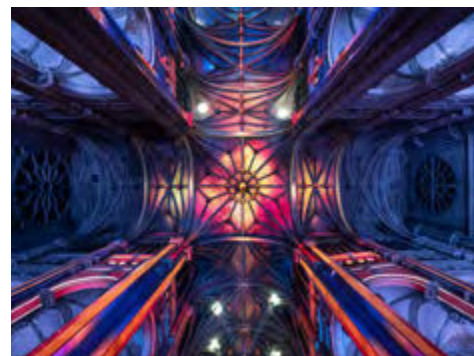
Par Jean-Philippe Marre

Deux ans après avoir illuminé ses voûtes à l'occasion des 800 ans de la paroisse, le spectacle immersif *Luminiscence* fait son grand retour à Saint-Eustache en 2026. Portée par le créateur Romain Sarfati et son équipe, cette nouvelle édition promet une expérience sensorielle encore plus aboutie, où technologie, art et spiritualité se rencontrent pour inviter à la contemplation.

En 2024, déjà, le public avait été profondément marqué par la beauté du parcours lumineux et sonore, qui offrait de revivre l'histoire de l'église à travers un jeu de projections 3D. Selon les soirées, la bande sonore spatialisée laissait place à un orchestre rejoint par les voix d'un chœur et par la puissance du grand orgue. Saluée pour la précision de ses effets et la poésie de sa narration, cette première série de représentations avait accueilli au total plus de 120 000 visiteurs et transformé chaque soir Saint-Eustache en un véritable vaisseau de lumière, où la musique entrait en résonance avec la mémoire des pierres.

L'édition 2026 s'annonce comme une redécouverte. Les spectateurs pourront de nouveau parcourir le déambulatoire, avant de prendre place dans la nef pour vivre quarante minutes d'émotion visuelle et acoustique, à travers une mise en scène immersive. De nouvelles séquences mettront en valeur des détails particuliers de l'architecture, tandis que la bande-son, entièrement recomposée, fera résonner les grandes voix spirituelles et artistiques liées au monument. L'intention demeure la même : faire ressentir la dimension vivante du patrimoine, sans jamais rompre avec le recueillement qu'inspire la destination du lieu.

Luminiscence contribue ainsi à renouveler notre regard sur les édifices religieux, en associant contemplation, transmission et émerveillement. Aux côtés des cathédrales de Bordeaux, Lyon, Rouen ou Strasbourg, Saint-Eustache s'affirme résolument comme l'un des lieux emblématiques de cette aventure artistique. En attendant l'ouverture des réservations pour ces nouvelles dates prévues à partir de fin janvier et jusqu'au printemps 2026, fidèles et visiteurs peuvent dès à présent se réjouir : bientôt, la lumière dansera de nouveau sur les voûtes de notre église, célébrant la beauté de son architecture et la richesse de son histoire.



↑ Début 2026, les voûtes de Saint-Eustache retrouvent les couleurs du spectacle *Luminiscence* qui a déjà attiré un public considérable en 2024. @Nicolas_Duffaure

UNE SCÉNOGRAPHIE AU SERVICE DU PATRIMOINE ET DE LA SPIRITUALITÉ

Par Jean-Philippe Marre

Au cœur du quartier historique et très fréquenté des Halles, notre église bénéficie depuis peu d'une nouvelle signalétique permettant d'accueillir et d'orienter les centaines de visiteurs qui franchissent chaque jour ses portes.

Monument majeur du patrimoine parisien, Saint-Eustache méritait de pouvoir mieux « raconter » son histoire, son architecture et les œuvres qu'elle abrite. Le dispositif mis en place en octobre dernier répond à cet enjeu : il ne s'agit pas d'une simple mise en valeur, mais bien d'une mise en scène respectueuse, conçue en harmonie avec les volumes de l'édifice. La signalétique ainsi renouvelée vise à guider sans imposer, de manière à enrichir l'expérience des visiteurs tout en préservant le recueillement d'un lieu de culte.

La conception en a été assurée par l'Agence NC, sous la direction de la scénographe et architecte d'intérieur Nathalie Crinière. Parmi les nombreuses réalisations à son actif, celle-ci avait précédemment œuvré à la scénographie de la cathédrale Notre-Dame dans le cadre de sa réouverture. Une expérience qui lui a permis d'aborder avec finesse le nécessaire équilibre entre visibilité, accessibilité, exigence esthétique et respect du caractère sacré.

La paroisse tient également à exprimer sa profonde gratitude envers le *World Monuments*

Fund (WMF), déjà engagé dans la restauration des chapelles Saint-Joseph et Saint-Vincent-de-Paul : son soutien financier a rendu ce projet possible. Par son investissement, le WMF confirme sa mission, bien au-delà de la préservation matérielle des sites patrimoniaux, par le souci de les valoriser et d'en faciliter l'accès afin de les inscrire pleinement dans le monde d'aujourd'hui.

Concrètement, fidèles, touristes et amateurs de patrimoine peuvent désormais suivre un parcours de visite repensé, qui éclaire l'évolution architecturale du monument grâce à des panneaux indicatifs et des cartels harmonieux, intégrés et discrets, mais parfaitement lisibles. Par l'intermédiaire de ce nouvel affichage et du parcours qu'il accompagne, Saint-Eustache affirme son ouverture au public, à la découverte et à la méditation, dans un dialogue entre patrimoine, design et spiritualité. Visiteurs habitués ou occasionnels, nous sommes d'ailleurs tous invités à explorer l'église, pour mesurer combien une signalétique pensée avec soin peut

renouveler notre connaissance et notre perception d'un lieu chargé d'histoire.



↑ Les nouveaux cartels installés dans Saint-Eustache, financés par le WMF, ont uniformisé et amélioré la signalétique de l'église pour rendre toujours plus agréable et instructif le parcours des nombreux visiteurs.

LA RESTAURATION DE LA CHAPELLE SAINT-VINCENT-DE-PAUL : DES PEINTURES MURALES QUI VONT RETROUVER TOUT LEUR ÉCLAT

Par Odile Guégano

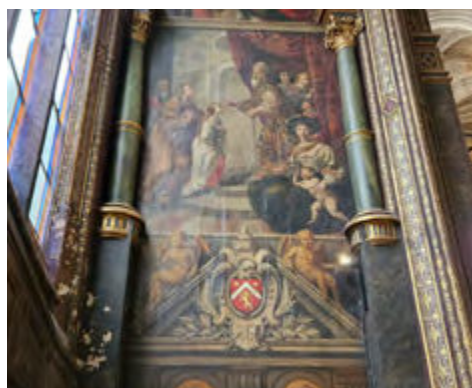
Le chantier de restauration de la chapelle Saint-Vincent-de-Paul, financé par le *World Monuments Fund* (WMF), a commencé en septembre, et va s'étendre sur plusieurs mois. Après une première phase de nettoyage, un comité scientifique réunissant des membres de la DRAC Île-de-France (Direction régionale des affaires culturelles), de la COARC (Conservation des

→ Un aperçu des peintures retrouvées sur le mur de droite de la chapelle Saint-Vincent-de-Paul, en cours de restauration. On retrouve en son centre la Présentation de la Vierge au Temple avec en bas à droite, assise sur les marches du sanctuaire, Anne de Monsigot, femme de Nicolas Bourlon, commanditaire et donatrice.

œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris) et des spécialistes des peintures du XVII^e siècle (historiens d'art ou conservateurs) va se réunir afin de déterminer comment techniquement la restauration pourra être menée.

Durant le temps des travaux, le triptyque *La Vie du Christ* de Keith Haring est en lieu sûr, puisqu'il est parti à Nantes pour l'exposition « À cœurs ouverts », qui se tient au musée Dobrée, depuis le 17 octobre 2025 et jusqu'au 1^{er} mars 2026.

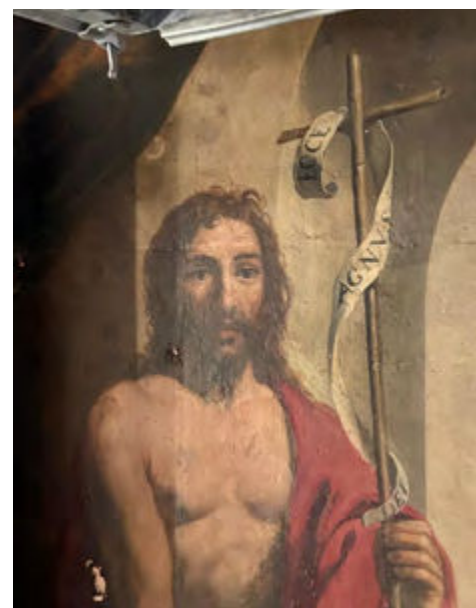
La chapelle Saint-Vincent-de-Paul était autrefois consacrée à Sainte-Anne, c'est pourquoi les peintures murales relatent des événements de la vie de la mère de la Vierge Marie. Celles-ci sont de différentes époques : Henri



→ Le visage de saint Jean Baptiste mis au jour par les restaurateurs. Sa fête, le 24 juin prochain, marquera l'inauguration officielle de la chapelle, après une restauration permettant aux chapelles du côté nord de retrouver progressivement leurs couleurs.

Serrur (1794-1876) a en effet complété au XIX^e siècle les peintures du XVII^e qui étaient endommagées.

Une fois la restauration de la chapelle achevée, une inauguration officielle sera organisée, en présence de tous les protagonistes (restaurateurs, mécènes, représentants de la Ville de Paris, de la DRAC Île-de-France, de la paroisse). La date est déjà choisie : le mercredi 24 juin 2026, jour de la Saint Jean Baptiste. La chapelle possède en effet sur le mur gauche une belle représentation du précurseur de Jésus, en compagnie de sainte Marthe et de saint Louis. Gageons que d'ici la fin des travaux, leurs visages auront retrouvé tout leur éclat !



L'ORGUE DE CHŒUR DÉMÉNAGE EN AUTRICHE

Par Pierre Cochez

Thomas Ospital, cotitulaire du grand orgue de Saint-Eustache, détaille l'opération de rénovation qui va permettre en un an de retrouver un orgue de chœur rénové par une entreprise autrichienne.

Pierre Cochez : Pourquoi la rénovation de l'orgue de chœur est-elle si importante pour vous ?

Thomas Ospital : Depuis dix ans que je suis à Saint-Eustache, je travaille avec ardeur sur les projets de reconstruction des deux orgues, avec un objectif clair : qu'ils soient complémentaires et puissent dialoguer harmonieusement. À Saint-Eustache, nous avons toujours défendu des liturgies solennelles faisant dialoguer les deux instruments. Associée à une intense activité culturelle, cette exigence rendait nécessaire un projet ambitieux et cohérent concernant les deux instruments de notre église. Dès lors, il nous a semblé naturel de commencer par l'orgue de chœur, qui devra assurer seul la mission musicale pendant les deux ou trois années de restauration du grand orgue.

P.C. : Quel est le projet ?

T.O. : Les derniers travaux sur l'orgue de chœur remontent aux années 1960. Les matériaux utilisés à l'époque - bois, alliages de métaux - sont de qualité médiocre, et les composants électroniques sont aujourd'hui totalement obsolètes. Son titulaire, François Olivier, a bien du mérite pour accompagner les offices malgré les limites de cet instrument. Le projet prévoit un démontage complet en décembre, puis une reconstruction totale en atelier. De décembre 2025 à septembre 2026, le buffet sera restauré, tandis que la partie instrumentale - tuyaux, sommiers, transmissions et console - seront intégralement refaits. Le remontage est prévu pour octobre 2026, cette fois du côté nord, au-dessus des stalles. La façade arrière du buffet sera repensée afin que les visiteurs puissent voir, depuis le déambulatoire nord, une réplique de la façade avant. D'octobre à décembre

2026 viendra l'étape de l'harmonisation, au cours de laquelle le timbre de chaque tuyau sera ajusté à l'acoustique de l'église.

P.C. : Qui se chargera de cette opération ?

T.O. : Un appel d'offres européen a été organisé, la Mairie de Paris - propriétaire de l'instrument - assurant la maîtrise administrative de l'opération. C'est l'entreprise autrichienne Rieger qui a été retenue. Avec ses 70 employés, elle fait partie des plus grands ateliers d'orgues au monde. En France, elle a notamment construit l'orgue de la Philharmonie de Paris et vient d'obtenir le marché de la reconstruction de l'orgue de la cathédrale de Bordeaux.

P.C. : Qui financera cette rénovation ?

T.O. : Le coût total de l'opération s'élève à 525 880 euros HT. Pour réunir les fonds, nous avons pu compter sur une collaboration fructueuse entre la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris (FAPP) et l'association Les Grandes Orgues de Saint-Eustache. De grandes institutions soutiennent également le projet, parmi lesquelles la Banque de France et la Caisse d'Épargne d'Île-de-France. Le Don Barnabé et de nombreux particuliers ont eux aussi apporté leur contribution.

SAINT-EUSTACHE ET SAINT-LEU-SAINT GILLES : LA FIN DU RAPPROCHEMENT ENTRE LES DEUX PAROISSES

Par Thomas Jouteux

Entre le 1^{er} septembre et le 30 novembre derniers, le père Pierre Vivarès a conjointement assuré les fonctions de curé de Saint-Eustache et d'administrateur de la paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles. Tel était le mandat qui lui avait été confirmé par le diocèse

à la fin de l'été et que notre nouveau curé et ses équipes ont loyalement assuré pendant trois mois. Néanmoins, le 12 novembre dernier, devant le conseil paroissial, Mgr Emmanuel Tois, évêque auxiliaire de Paris en charge du doyenné Les Halles – Sébastopol, a reconnu une « erreur d'appréciation », ayant sous-estimé à Saint-Leu-Saint-Gilles l'ampleur prise en cinq ans par les activités du « Pôle mission » du diocèse, jugées désormais peu compatibles avec une configuration paroissiale ordinaire. Dans ces conditions, Mgr Laurent Ulrich,

archevêque de Paris, a confié à partir du 30 novembre la paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles au « Pôle mission » et à son responsable, le père Étienne Grenet, qui en sera l'administrateur et y célébrera la messe dominicale. La dynamique de rapprochement des deux églises, voisines géographiquement et historiquement, a donc pris fin. Le père Pierre Vivarès et ses deux vicaires, les pères Gilles-Hervé Masson et Jacques Mérienne, restent pleinement engagés au service de la dynamique paroissiale et pastorale propre à Saint-Eustache.

LES VÊPRES DU DIMANCHE SOIR À SAINT-EUSTACHE : UNE INVITATION À LA PRIÈRE TEINTÉE D'UNE JOYEUSE ESPÉRANCE

Par Odile Guégano

Dans la liturgie des heures que célèbre chaque jour l'Église, deux offices balisent la journée : les laudes, récitées le matin, et les vêpres, qui marquent la fin du jour. Les laudes sont comme le chant du Christ qui se lève sur le monde. On y rend grâce à Dieu pour le lever du soleil et pour la journée qui s'ouvre avec des psaumes de

louange, laudes venant du latin *laudare* qui signifie « louer ». Elles sont donc de tonalité joyeuse. Les vêpres sont célébrées le soir (*vesper* en latin) ; le coucher du soleil n'étant pas sans évoquer la mort, c'est au cours des vêpres que l'on prie pour les défunts. Le dimanche, elles ont une dimension supplémentaire. La résurrection du Christ ayant été célébrée pendant la messe, les vêpres expriment en plus l'attente du retour du Christ dans la gloire et ouvrent sur le jour qui ne finira pas. Elles sont donc un office à la fois triste - la Passion du Christ, et donc sa mort, a commencé à la fin du jour - et plein d'espérance en le retour du Christ.

Les vêpres du dimanche soir sont célébrées à Saint-Eustache à 18h. Elles s'insèrent entre l'audition d'orgue et la messe de 18h30. Depuis quelques semaines, elles sont visibles à la fois en direct et en différé sur la chaîne Youtube de la paroisse.



↑ L'encensement de l'autel au chant du *Magnificat* : un des éléments donnant aux vêpres solennelles du dimanche soir la tonalité d'une joyeuse espérance.

LE DENIER DE L'ÉGLISE : UN GESTE ESSENTIEL À LA VIE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Par le père Pierre Vivarès, curé de Saint-Eustache

Nos églises en France sont toujours ouvertes, gratuitement, à tous ceux qui veulent venir prier ou les visiter, grâce aux communautés chrétiennes composées de prêtres, laïcs, bénévoles et salariés des paroisses, dont les salaires ne sont versés que par les paroisses, lesquels assurent chaque jour

leur ouverture, leur entretien, leur éclairage, leur chauffage, leur accueil, leur surveillance et leur vie liturgique. Quand il n'y a pas de communautés chrétiennes qui portent et financent la vie quotidienne de ces églises, elles restent fermées, par sécurité ou défaut d'entretien. En France, l'entrée de nos cathédrales et de nos églises catholiques restera gratuite, pour tous, tout le temps. Mais ce n'est que grâce à votre participation et votre implication dans la vie de ces communautés chrétiennes qu'elles pourront l'être et le rester. Merci de votre

participation à la vie de notre communauté grâce à vos offrandes et au Denier de l'Église.



↑ En cette fin d'année 2025, n'oubliez pas le Denier, un don essentiel pour la vie de notre communauté qui annonce l'Évangile au cœur de Paris!

VISITER SAINT-EUSTACHE VISITING SAINT-EUSTACHE Visites guidées en français : dimanches 14 et 28 décembre, 11 et 25 janvier à 15h30 Visites guidées en anglais : mercredi et samedi à 14h30 et 16h (pour plus de précisions, consulter le site internet de la paroisse)
Free guided tours in English : on wednesday and saturday at 2.30 pm and 4 pm (more information on our website : www.saint-eustache.org).

Forum

n°71

Directeur de la publication : P. Pierre Vivarès | Rédaction en chef : Thomas Jouteux | Ont collaboré à ce numéro : Marie Caujolle, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Odile Guégano, Jean-Philippe Marre, P. Gilles-Hervé Masson, Louis Robiche, Cyril Trépier | Révision : Odile Guégano | Imprimeur : Imprimerie Baron 5, rue Olof Palme 92110 Cllichy

Horaires du lundi au vendredi 07:15 - 19:30 | Messes : 7:30 et 19:00
Week-end 10:00 - 19:45 | Messes : samedi 18:30, dimanche 11:00 et 18:30***

*Sauf pendant les vacances scolaires. ** Vêpres solennelles à 18h

@eglisesainteustache
 @eglisesainteustache
 communication@saint-eustache.org

Vous voulez recevoir la newsletter de Saint-Eustache ? Inscrivez-vous en ligne sur www.saint-eustache.org


FORUM
SAINT-EUSTACHE
NOËL 2025 | HIVER 2026